

Peu après lors d'une visite, elle se montrait particulièrement triste: «j'ai l'impression que tout le monde me lâche», cette remarque m'est venue:

- «Aujourd'hui vous avez ce sentiment, mais quand j'ai passé il y a un mois et que je suis tombé sur la voisine, l'infirmière et le physio à qui vous donniez vos instructions, je n'aurais pas dit que vous étiez abandonnée. J'ai l'impression de voir deux personnes en vous: la cheffe de rayon qui savait mener son personnel et la petite fille délaissée, qui a besoin de soutien parce qu'elle se sent seule. Cela ne doit pas être facile d'avoir en soi cette contradiction.»

- «(Après un silence, le visage imperturbable) Y a du vrai, a-t-elle répondu. Vous comprenez, en fait j'ai toujours du lutter. Je ne suis pas du genre à me laisser aller.»

Et la vie a continué ainsi jusqu'à sa mort il y a quelques mois.

Correspondance:
Dr Daniel Widmer
Spécialiste en médecine générale FMH
2, av. Juste-Olivier
1006 Lausanne
widmer@primary-care.ch

Lebensangst 3

Ich war der Glanz in meinen ersten Augen
und ein Geheimnis, das noch nicht gerann
ein allem arglos zugewandtes Staunen
zuinnerst aber schlummerte die Angst

sie wuchs empor zur drohenden Gebärde
und ich wuchs unsichtbar nach ihrer Norm
verstummend, ohne es zu merken
und rang mich wendig in die Form

von der ihr sagt, dass ich es sei
doch ist kein Fluss in meinem Atem
ich bin der Lichtreflex in eurem Schein
und fürchte mich vor dem Versagen

Thomas Schweizer, Hausarzt in Liebfeld